

# FUTURA



N.15  
MENSUEL  
Octobre 1973  
2 Fr.

CANADA : 50 Cents  
MAROC : 2,00 D.H.  
TUNISIE : 200 M.







# FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 22 F

Afrique du Nord

Communauté et Etranger :

un an : 26 F

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

**EDITIONS LUG**

6, rue Emile-Zola

LYON 2<sup>me</sup>

**Joindre :**

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,50 F, votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,50 F.

**Vous lirez dans ce numéro :**

- JALEB LE TELEPATHE
- NOUVELLE
- L'AUTRE



# Jaleb LE TÉLÉPATHE

## LA FORTERESSE

LONDRES, PRIN-  
TEMPS 197...

ÉPISODE N° 15  
SCÉNARIO DE C.J. LEGRAND





















ALORS, MR JELICOE! JE  
DOIS FAIRE DE VOUS  
UN VRAI COMMANDO!  
J'AI PASSABLEMENT  
VIEILLI, MAIS...



... FAISONS QUAND MÊME  
UN **ESSAI!**

**EEEG-GHHHH!!!**



DEBOUT, MY FRIEND!  
L'ENNEMI  
N'ATTENDRA  
PAS!















PAS MAL,  
POUR UN  
AMATEUR!

JALEB VA PERDRE  
CONNAISSANCE...

...ET IL A LE  
REFLEXE  
D'ABANDONNER  
LA LUTTE!...

**SLAP!**  
**SLAPP!**

9

\* SUR L'ORIGINE DES CONNAISSANCES DE JALEB EN JUDO, VOIR ÉPISODE N°8













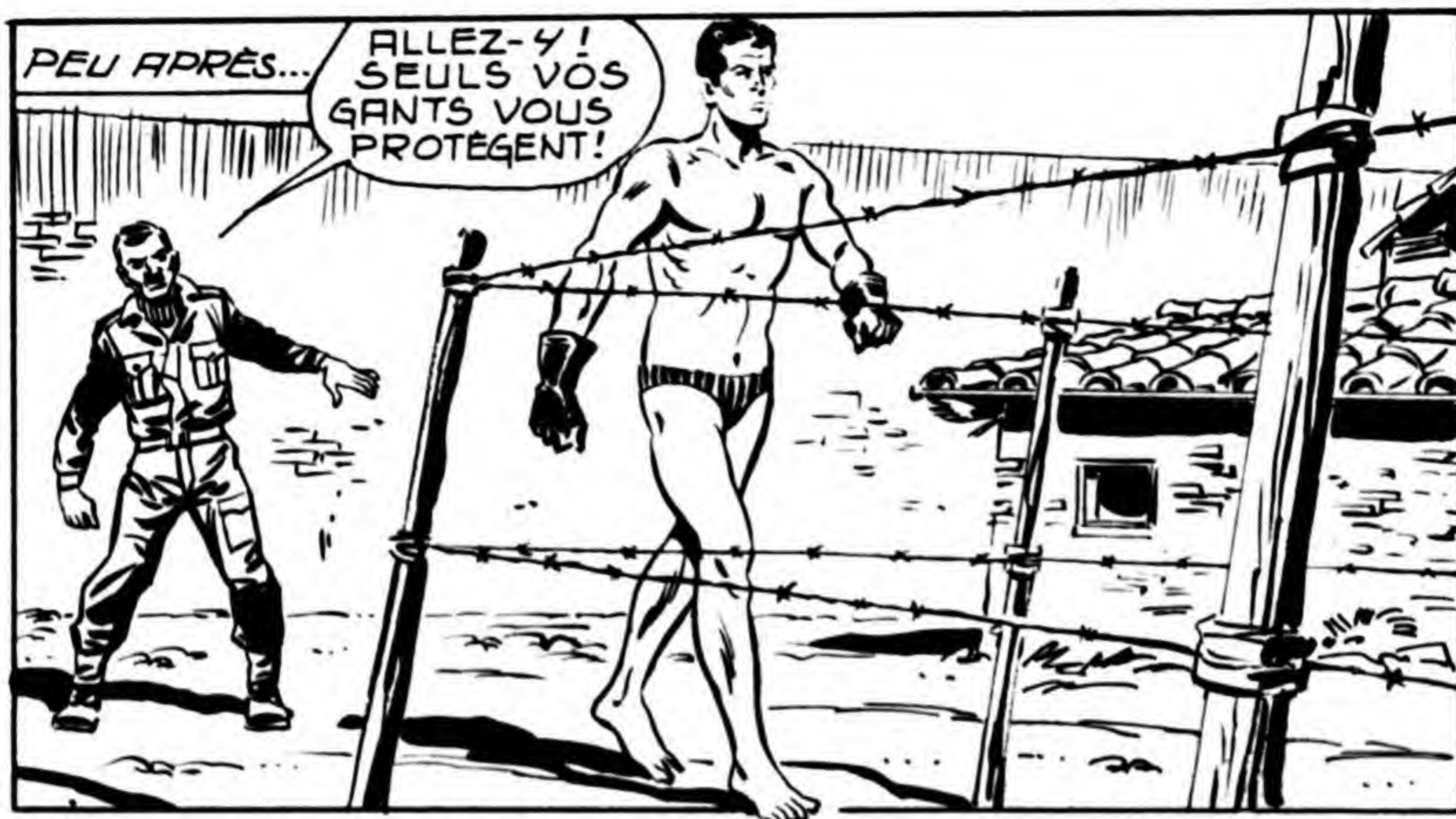




















IL EST ÉVANOUI, SERGENT!

ALORS, GIFLEZ-LE!

... CEPENDANT, À DES CENTAINES DE KILOMÈTRES...

OUCH!



NOUS NE POUVONS NOUS PERMETTRE AUCUNE PITIÉ!

IMBÉCILE! JELLCOE "ÉTAIT MORT!"  
"JELLCOE S'ÉTAIT ÉCRASÉ DU HAUT DE LA FALAISE!"



JE VOUS JURE, MADAME! J'AI VU LA VOITURE TOMBER ET JE...



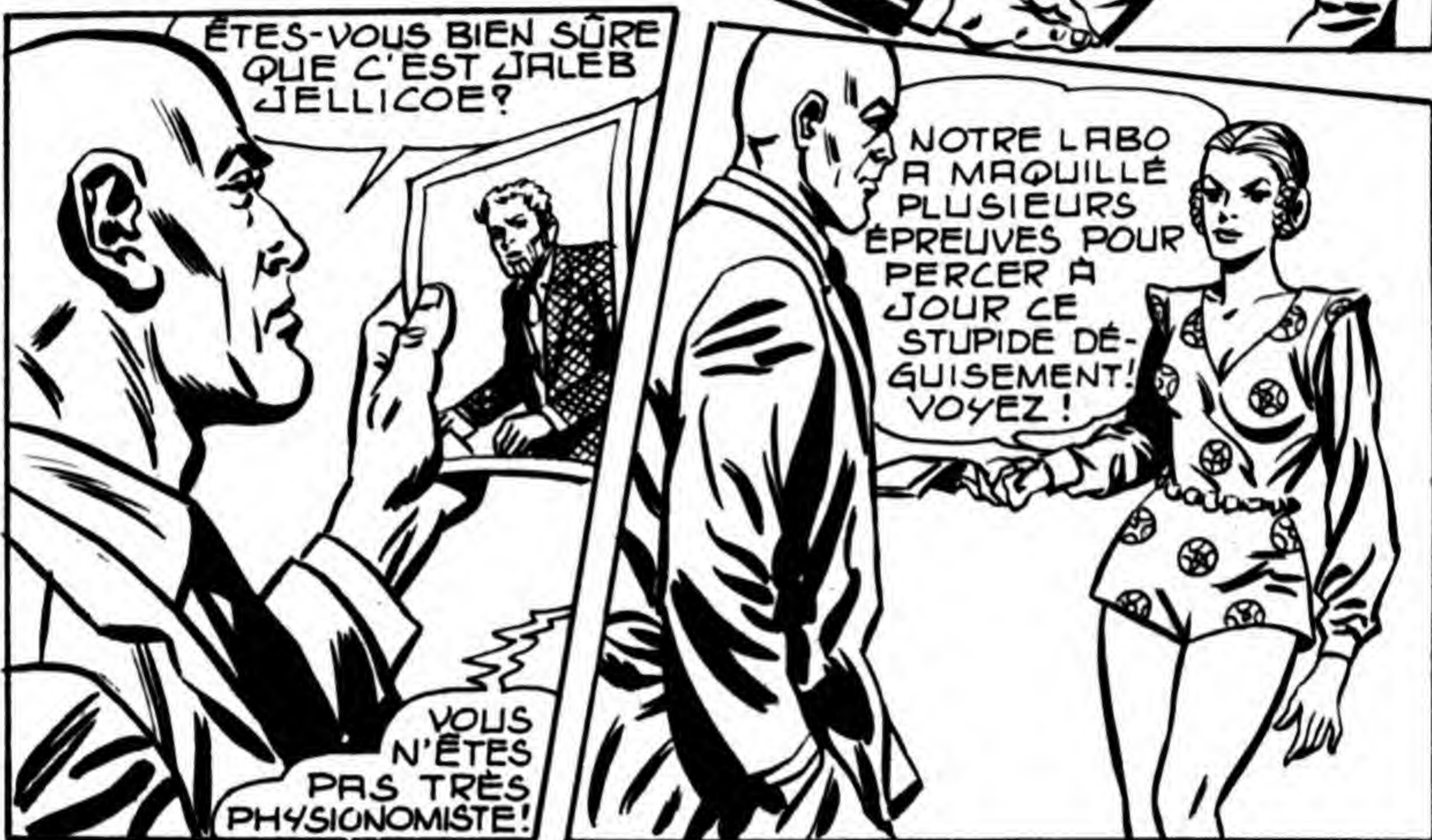
HUGO! LAZLO!



N-O-O-NNN!

17











TROP TARD POUR RE-  
VENIR EN ARRIÈRE!  
UNE CHOSE EST CER-  
TAINE...



IL VA MAINTENANT TEN-  
TER DE PÉNÉTRER  
ICI!



NOTRE FORTERESSE EST PRA-  
TIQUEMENT IMPRENABLE; DIS-  
POSITIFS ÉLECTRIQUES DE SÉ-  
CURITÉ; GARDES, SANS COMPTER  
LE CADEAU DE BRANDON  
MUIR...











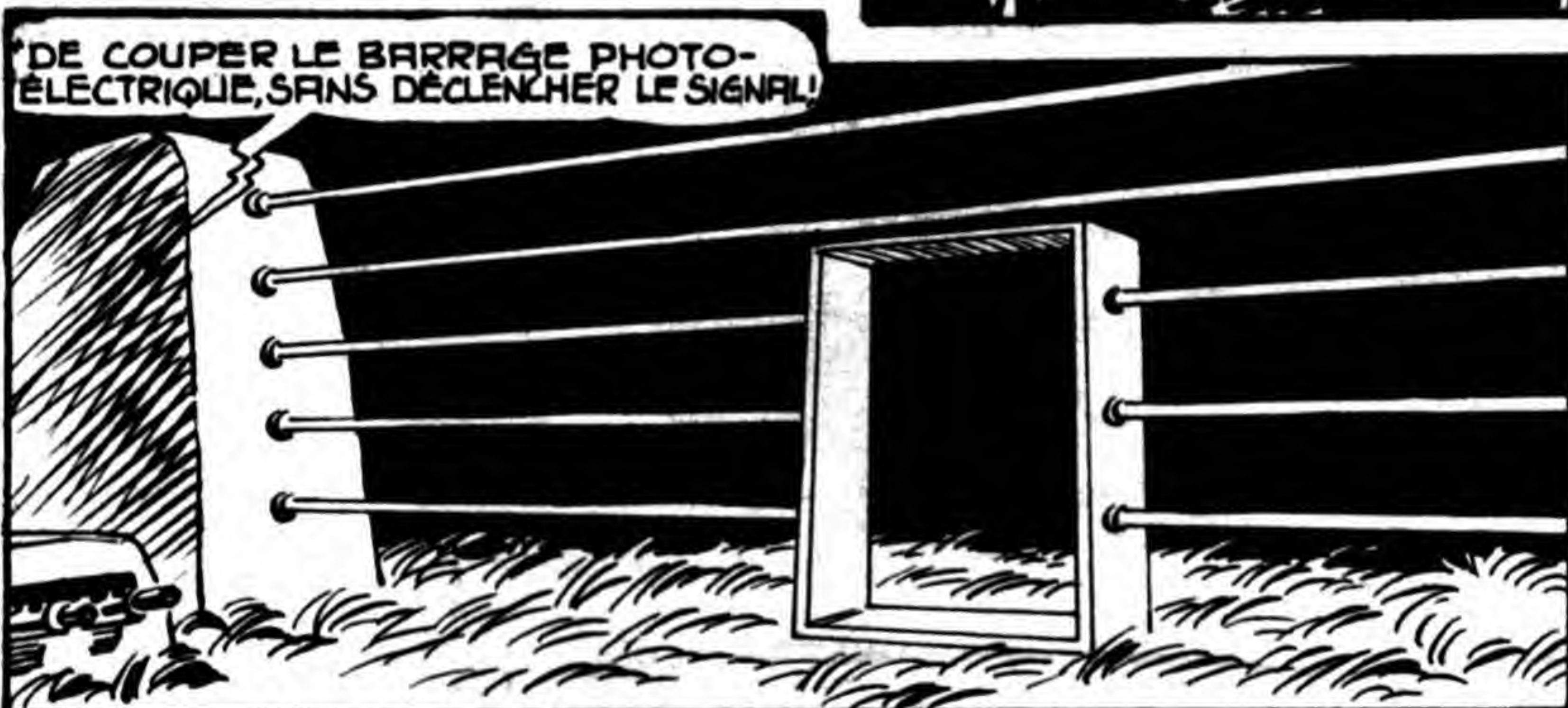














AU PIED DES MU-  
RAILLES...

PICKET  
PRÉTEND QUE CE  
TRUC AVAIT PAR-  
FAITEMENT MARCHÉ  
LORS DE L'ASSAUT DE  
LA POINTE DU HOC!



LE GAZ CAR-  
BONIQUE COMPRIMÉ  
FERA MOINS DE  
BRUIT QUE LA  
POUDRE!



VOYONS SI PICKET  
A FORMÉ UN  
BON ÉLÈVE!



JUS-  
QU'ICI, TOUT SE  
PASSE BIEN!

























LONGUEMENT,  
LE GALACTIQUE  
"ÉCOUTE"  
MENTALEMENT...

AUCUN DOUTE!  
C'EST BIEN UN  
**TÉLÉPATHE!**  
C'EST DONC FORCÉ-  
MENT JELICOE...



DANS CE CAS...



**BRAAANNNGG!!**  
**CLANGG!!**

**AIEEEEEE... YE-YE-YE-YE-YE**

32











JE GAGNE DE PRÉCIEUSES SECONDES. MAIS JE NE POURRAI PAS ÉCHAPPER À CES MONSTRES...



**AIEEEEEE!**

A black and white comic panel featuring a man in a winter hat and turtleneck. He is looking upwards and to the left with an open mouth, as if shouting or surprised. A speech bubble above his head contains the text "...LONGTEMPS!". The man's right hand is raised, palm facing forward. The background is simple, with some vertical lines on the left side.

**VAP!**

CETTE FOIS, C'EST TOUT OU RIEN!

AiiiiiEEEEEE!  
ACK! ACK!

LIN BOND  
STUPÉFIANT, ET...

35

35







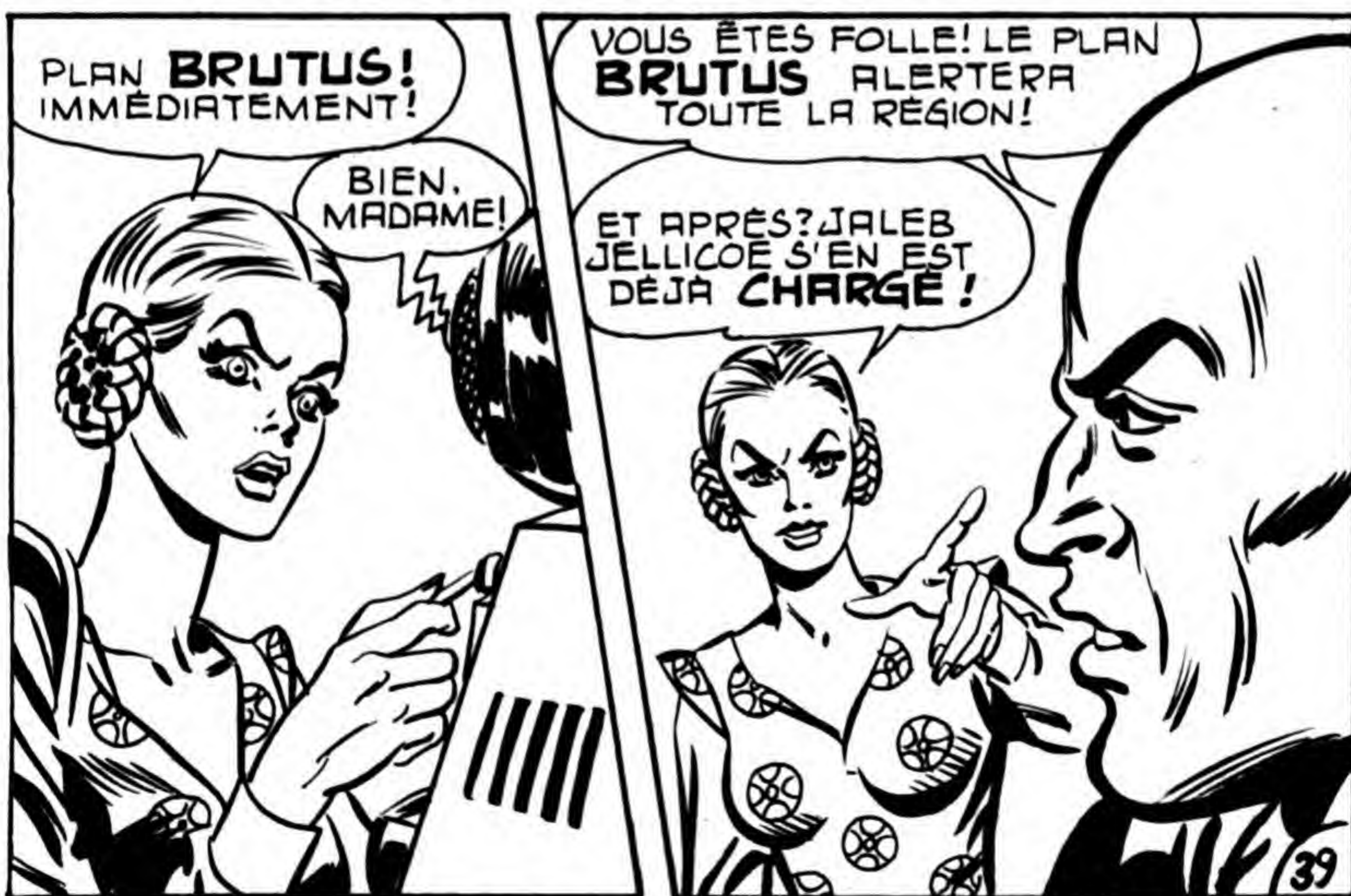
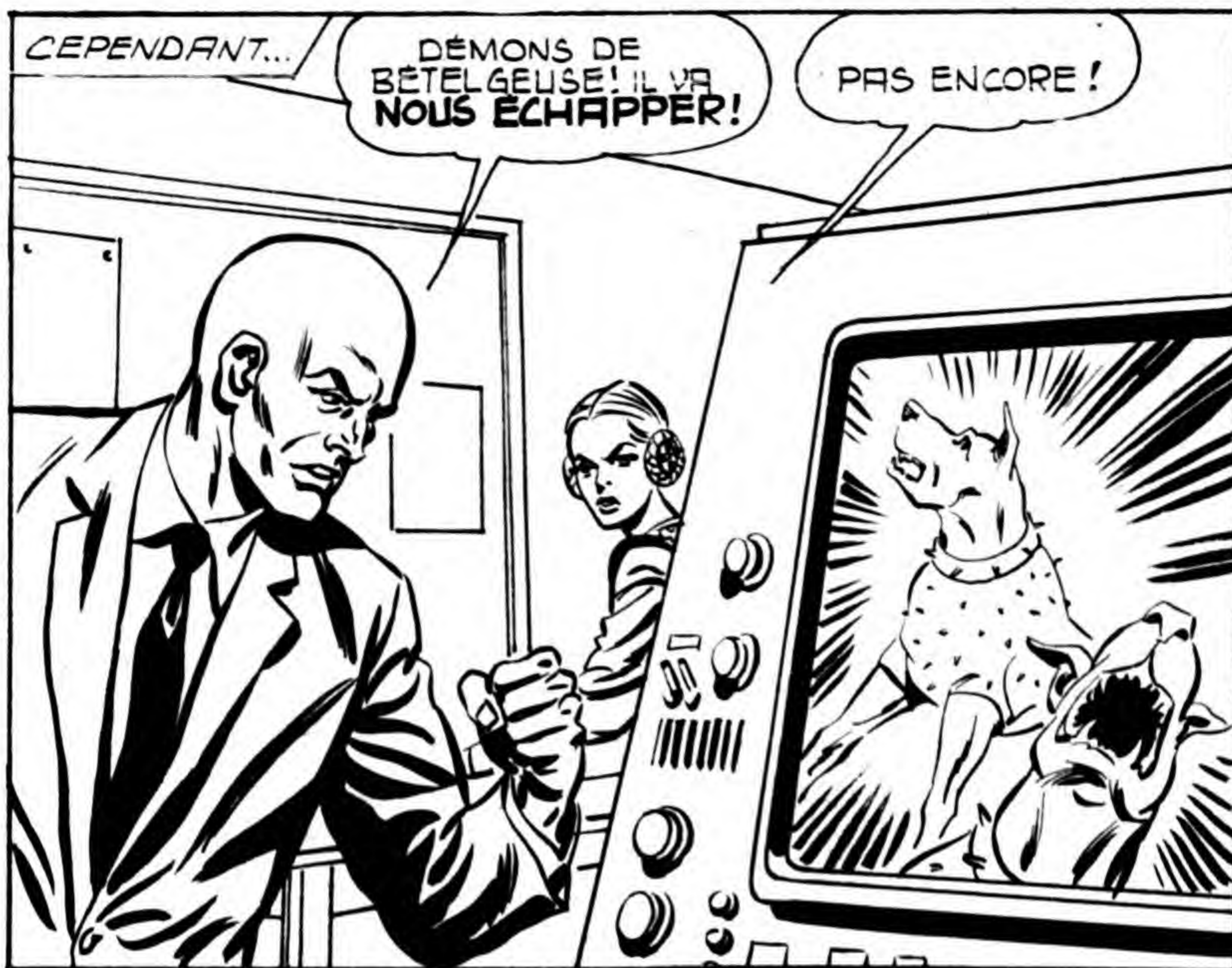




ET...



















PAR MA FAUTE, CES IMBÉCILES  
ONT GÂCHÉ LA SEULE  
CHANCE DE LA TERRE!

LES GALACTIQUES ONT  
PERMIS À JALEB DE RE-  
VENIR SUR TERRE À CONDI-  
TION QU'IL NE DIVULQUE  
JAMAIS LEUR EXISTENCE.

RAHANA, GORK ET  
TOUS LES AUTRES  
SONT DONC MORTS  
POUR **RIEN!**



42





MORTS POUR RIEN... ET PAR MA FAUTE!

BON SANG!  
VENEZ,  
JELLICOE!



ILS ARRIVENT!

POUR RIEN...  
POUR RIEN!

LA-  
HAUT,  
DES MAINS  
GLACIALES POSI-  
TIONNENT UN VISEUR  
À INFRA-ROUGE...



POUR RIEN!



ACK-ACK-ACK-ACK!!



RAHANA ! RAHANA !  
JE VOUS EN SUPPLIE !  
RÉPONDEZ !



GORK LE SS TÉLÉPATHE...

IL... IL EST  
MORT !



TOUS... TOUS...  
ILS SONT  
MORTS... POUR  
RIEN !



SADUKÉ, LE  
JAPONAIS,  
BLAGUEUR ET  
FOLLEMENT  
COURAGEUX...



ET MÊME  
CES DEUX  
BRUTES DE  
CARLO ET  
OTTO...

PARTEZ... VITE !  
NOUS ESSAYONS  
DE LES RETENIR !













MENTALEMENT, KARKANIAN  
LE GALACTIQUE SONDE L'ESPRIT  
DE JALEB JELICOE...

PEUH!  
SIMAGRÉES!



... ET DÉCOUVRE L'IMMENSE  
DÉTRESSE DE SON  
FRÈRE DE RACE...

MAINTENANT,  
TOUT EST  
**FINI!**











POSSIBLE.  
BRYNHILDE!  
MAIS JE N'EN AI  
PAS HONTE!

CEPENDANT...

JE... JE DOIS ...  
DONNER ...  
L'ALERTE!







MESSAGE DE  
PAMPLEMOUSSE,  
MON COLONEL!  
"LA SOURIS EST  
PRISE AU  
PIÈGE"!

NOUS  
ALLONS DONC  
INTERVENIR!  
DEMANDEZ-MOI  
LE Q.G.!







L'INFORMATION  
EST IMMÉDIATE-  
MENT RELAYÉE  
JUSQU'À  
LONDRES...

PRIORITÉ  
ROUGE!  
"LA SOURIS..."

PRIORITÉ  
ROUGE, MON  
GÉNÉRAL!  
"LA SOURIS  
EST PRISE  
AU PIÈGE..."

... EST  
PRISE AU  
PIÈGE..."









ET LES PERTES  
SONT ÉLEVÉES!..









CETTE ÉVENTUALITÉ A ÉTÉ PRÉVUE  
DÈS NOTRE INSTALLATION DANS  
LA FORTERESSE!  
ATTENTION!











LAISSANT  
DERRIÈRE ELLE CHAOS  
ET RUINES, LA FUSÉE  
GALACTIQUE S'ÉLANCE  
VERS L'ESPACE...

DANS SES FLANCS, ELLE  
EMPORTE UN HOMME ANÉANTI,  
BRISÉ PAR SON ÉCHEC...

QUEL AVENIR S'OFFRE À  
JALEB LE TÉLÉPATHE, HORMIS...

**LA DESTRUCTION !!!**

FIN DE L'ÉPISODE  
( À SUIVRE )

58

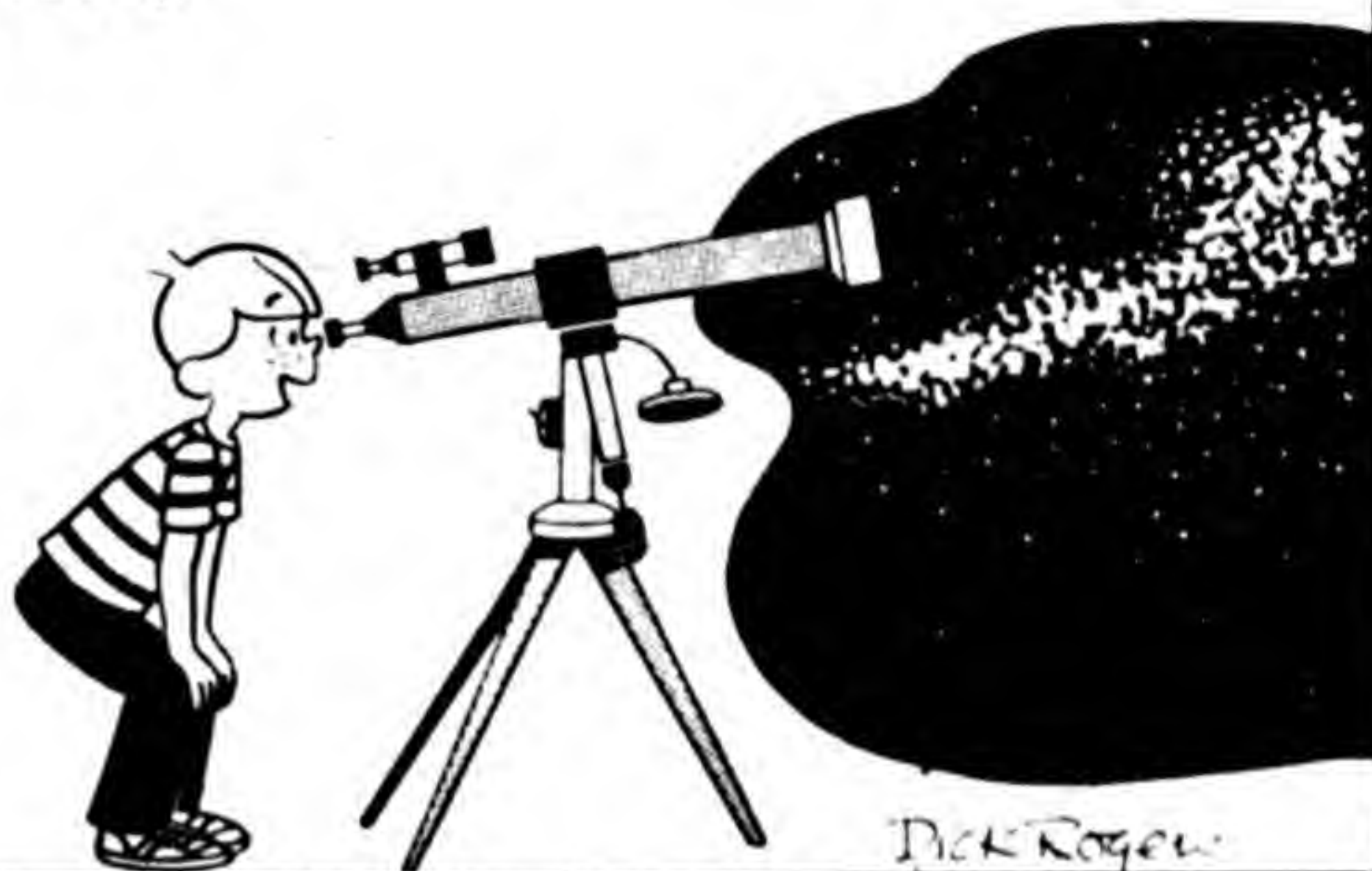




## La question du mois

QU'EST-CE QUE LA  
VOIE LACTÉE ?

C'EST PENDANT  
LES NUITS D'AUTOMNE OU D'HIVER, QUAND ELLE  
EST HAUTE DANS  
LE CIEL QU'ON  
VOIT LE MIEUX  
LA VOIE LACTÉE.



Pendant les nuits claires on peut voir la Voie Lactée. C'est une bande argentée peu lumineuse qui traverse le ciel. En regardant dans un télescope puissant, on constate que la Voie Lactée est en réalité la lumière de milliards d'étoiles, trop éloignées pour qu'on les voie séparément à l'œil nu.

La Voie Lactée est une partie d'un vaste système d'étoiles, auquel le soleil appartient. Si on pouvait la voir tout entière d'un seul coup, elle apparaîtrait comme une roue gigantesque. En cherchant parmi les milliards d'étoiles qui tournent au bord de cette vaste roue on trouverait notre soleil, avec la petite terre tournant autour de lui. De la terre, quand on regarde vers le centre ou moyeu de la roue, on voit des milliards d'étoiles lointaines : c'est la Voie Lactée.

Autrefois, les gens s'émerveillaient en contemplant la Voie Lactée. Comme ils ne savaient pas ce que c'était, ils inventaient toutes sortes d'explications. Certains imaginaient que la Voie Lactée était un chemin qui conduisait les anges au ciel.





**EN 1906, SIR ERNEST SHACKELTON DÉCOUVRIIT À 170 KM DU PÔLE SUD DES RESTES DE VÉGÉTAUX FOSSILES ET DE LA HOUILLE, CE QUI PROUVE QUE JADIS IL Y EUT LÀ UN CLIMAT TROPICAL.**



## LE REPTILE ANTARCTIQUE



**EN 1620, FRANCIS BACON SUGGÉRA QUE L'EUROPE ET L'AFRIQUE SOUDÉES FORMAIENT JADIS L'HÉMISPHERE OCCIDENTAL**

## LE REPTILE ANTARCTIQUE !

**EN HIVER 1967, À 500 KILOMÈTRES DU PÔLE SUD, PETER BARRETT, DE L'UNIVERSITÉ DE L'OHIO, APPORTAIT LA PREUVE QUE L'ANTARCTIQUE APPARTENAIT À UN CONTINENT DE L'HÉMISPHERE SUD.**



**UN FRAGMENT DE 6 CM D'UN REPTILE FOSSILISÉ SE TROUVE AU MUSÉUM DE NEW-YORK...**



1



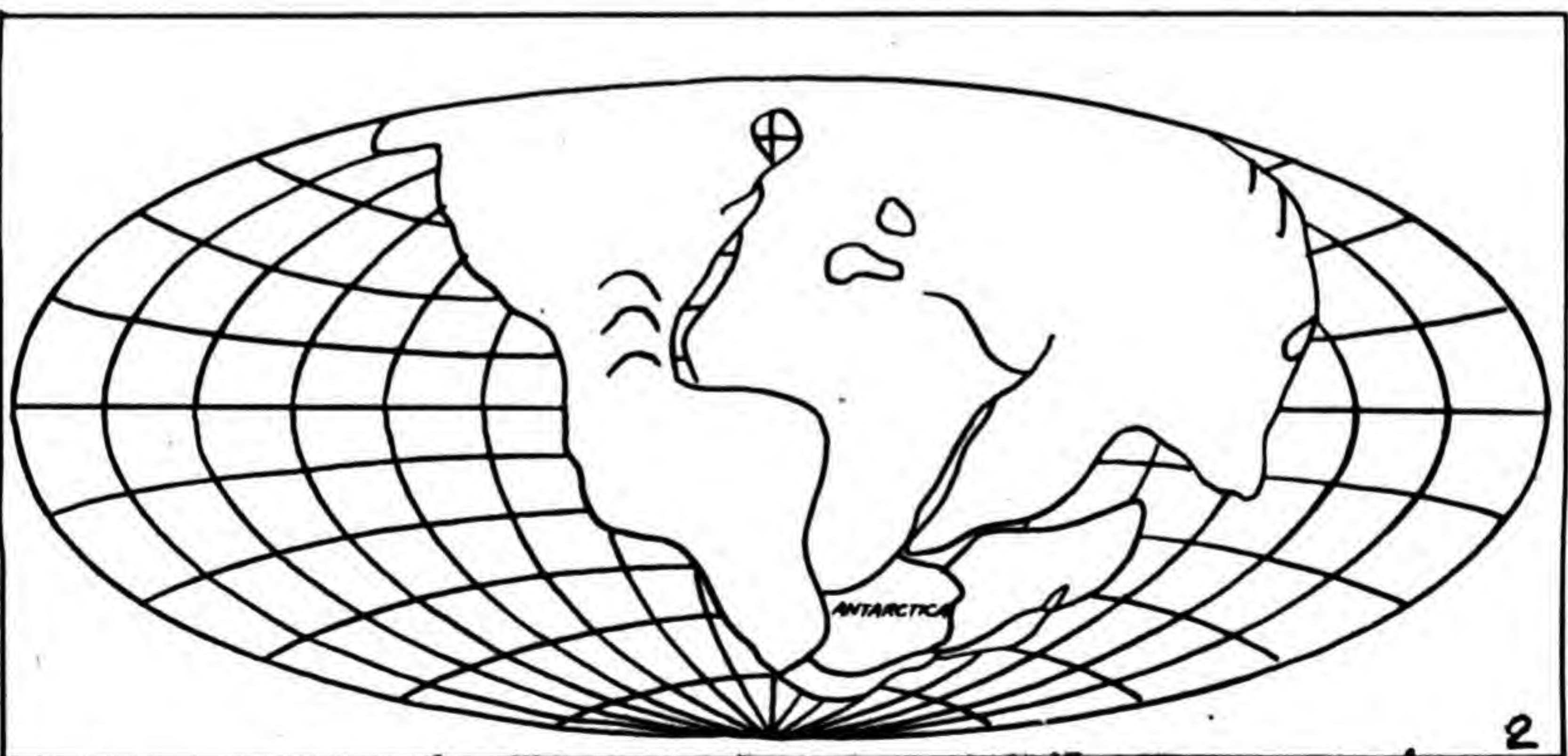
**IL** APPARTENAIT AU LABYRINTHODONTE, VIEUX DE 350 MILLIONS D'ANNÉES. NOUS TENONS LÀ LA PREUVE ÉVIDENTE DE L'EXISTENCE DE VERTÉBRÉS DANS L'ANTARCTIQUE.

**LES** FORMATIONS GÉOLOGIQUES ET LES FOSSILES RECUEILLIS SUR LES CONTINENTS MONTRENT L'APPARTENANCE DE L'ANTARCTIQUE À UN CONTINENT...



...NOMMÉ GONDWANA QUI COMPRENAIT ÉGALEMENT L'AFRIQUE, L'INDE ET L'AUSTRALIE.

**DES** LABYRINTHODONTES FOSSILISÉS ONT ÉTÉ TROUVÉS EN AUSTRALIE ET EN AFRIQUE DU SUD. C'ÉTAIENT DES AMPHIBIES D'EAU DOUCE; ILS NE POUVAIENT DONC TRAVERSER LA MER, AUSSI, LE REPTILE PRÉHISTORIQUE DE L'ANTARCTIQUE RENFORCE-T-IL L'IDÉE D'UN SEUL CONTINENT MÉRIDIONAL: LE **GONDWANA!**





# SALUT, FRERE DINOSAURE !

Nouvelle de Claude J. LEGRAND

**V**OUS êtes parfaitement en droit de vous demander pourquoi c'est moi qui me charge d'écrire ce qui va suivre. Après tout, même -parmi les Normaux, il reste en Angleterre pas mal de cervelles bien faites. Le récit lucide et ordonné des événements qui ont si profondément modifié notre vieux monde au cours des quatre derniers mois était plutôt l'affaire d'un homme de science ou même d'un historien, plutôt que celle d'un maître-assistant de psychologie. Eh bien j'ai décidé de tout raconter parce que je suis l'un des rares à pouvoir me vanter d'avoir été là depuis le début.

Tout a commencé en avril, à peu près au retour des étudiants après les vacances de Pâques. Fiddleton avait prévenu tout le monde qu'il reprendrait ses cours avec trois jours de retard pour assister à la réunion d'Utrecht. Le recteur n'avait fait aucune difficulté pour autoriser le professeur à se rendre à l'Institut Hollandais de Parapsychologie.

Ici, à Edimbourg, la Chaire de

Parapsychologie n'était pas considérée avec beaucoup d'indulgence par les autres sommités du corps enseignant. L'habitude prise par mes jeunes et sympathiques collègues de m'appeler indifféremment « Le réducteur de têtes », « plafond féle » ou « Dr Schnock » traduit assez bien la haute estime en laquelle était tenue notre section de recherches. Pourtant, je savais que le Professeur Fiddleton serait reçu à Utrecht avec les honneurs et la déférence qu'il méritait amplement. Après tout, son encéphalomagnificateur avait plusieurs fois fait ses preuves. On chuchotait même qu'un séjour de quelques minutes sous le casque augmentait d'une dizaine de points le quota d'intelligence d'un individu moyennement doué.

Je vous ai dit que j'avais au moins une bonne raison d'écrire cette histoire. J'étais là depuis le début.

Il y a pire. Durant toute ma vie, je n'ai fait qu'une seule chose vraiment importante et je suis très loin d'en être fier.



J'ai invité Mc Teague à déjeuner.

—o—

Ce n'était pas Lee Mc Teague, l'ancêtre de la lignée, celui qui allait devenir... mais ça, vous le savez aussi bien que moi, hélas.

C'était simplement son fils cadet, Gordon II, et il se présenta sous les traits d'un jeune homme assez maigre, pas très grand et un peu voûté. Il avait des lunettes et des cheveux filasse. Je lui trouvais quelque chose de malheureux et de perpétuellement inquiet, comme s'il avait honte de se promener en jupe écossaise plissée dans une ville où tous les hommes de moins de cinquante ans circulent en pantalons.

Gordon II descendait des Highlands et il n'avait, de sa vie, jamais porté autre chose que le kilt de tradition aux couleurs de sa famille, comme tous les autres Mc Teague. Je le fis entrer dans mon bureau pour le soustraire à la curiosité un peu ironique de nos étudiantes, et je lui demandai ce que je pouvais faire pour lui.

Il commença son explication embarrassée, furtive, d'une voix si basse que j'avais parfois peine à le suivre, d'autant que son accent

rocaillieux du haut-pays ne facilitait pas les choses. En bref, lui et les autres Mc Teague possédaient depuis des générations des pouvoirs para-psychiques. Le Père avait pensé que — puisque la « Presse » avait parlé de nous — l'Université serait peut-être...

Comme il était une heure vingt et que j'avais une faim de loup, j'interrompis rudement ses explications laborieuses :

— Qu'est-ce que vous POUVEZ faire, au juste ?

Il me regarda d'un air de chien battu, un peu comme s'il estimait qu'un chrétien ne devrait jamais parler sur ce ton à un autre chrétien. Il déplaça ensuite son regard et le posa sur un cendrier de cristal massif que m'avait donné Abigail.

— Eh bien... Ça...

Le cendrier se mit à grossir à toute vitesse. Il devint comme un pot de fleurs, puis comme une potiche de la période Ming, puis comme une de ces amphores énormes qui ornent les anciens tombeaux. Le plateau d'acajou de mon bureau commença à s'infléchir et à craquer sous le poids énorme de cette masse étincelante. Je hurlai :

— Arrêtez ça. nom d'un chien !

Aussi vite qu'il avait grandi, le



# SALUT, FRERE DINOSAURE (suite)

cendrier revint à sa taille normale. Je tirai mon mouchoir de ma poche pour éponger mon front qui s'était mis à ruisseler. Dans le silence qui suivit, je passai plusieurs fois mes doigts sur la profonde indentation laissée dans l'acajou par la base du maxi-cendrier, à l'instant où il avait atteint sa plus grande taille. S'il n'y avait pas eu cette preuve tactile de ce qui s'était passé, j'aurais sans doute hésité à me fier à ma seule vision. Je parvins à dire :

— Alors vous... vous pouvez réduire ou augmenter la taille des objets ?

— Pas seulement des objets. Je le fais aussi pour les animaux, les gens, moi-même, si je veux. Regardez !

J'aurais voulu lui dire d'attendre un peu, de m'administrer ça à petites doses, mais je n'en eus pas le temps. Il y eut une sorte de « Swoosshh » produit par l'air qui se ruait dans l'espace vide que Gordon Mc Teague II venait d'occuper. Je dus me pencher par dessus mon bureau pour voir ce qui restait sur la chaise en face de moi. Avec son kilt et son plaid aux couleurs du tartan de famille, son

« tam o'shanter » incliné sur l'œil comme une ridicule poche à glace et ses trente centimètres de haut, il avait exactement l'air d'une poupée folklorique. Il aurait dû s'exprimer d'une voix fluette en accord avec la taille qu'il avait maintenant mais, au lieu de cela, il me demanda d'un ton grave :

— J'espère ne pas vous faire peur. Je sais que cela impressionne toujours un peu au début.

Les jambes flageolantes, les yeux hors de la tête, le front moite d'une sueur glacée, je l'assurais que je n'éprouvais pas la moindre inquiétude mais qu'il me ferait tout de même plaisir en reprenant sa taille normale. Il le fit très gentiment, en s'excusant presque d'être capable d'un tour de ce genre.

Au bout d'une dizaine de minutes mon cœur se remit à battre à un rythme à peu près normal et je retrouvai assez de sang-froid pour l'inviter à déjeuner.



Bien que je m'interdise absolument toute critique de mon vénéré maître, je suis bien forcé d'admet-







# SALUT, FRERE DINOSAURE (suite)

tre que Fiddleton prit à son retour une décision qui allait avoir les plus graves et les plus néfastes conséquences. S'il n'avait pas exigé le secret le plus absolu sur l'existence des prodigieux Mc Teague, si Gordon II avait été examiné par des experts venus de Londres ou d'ailleurs, quelqu'un de bien placé aurait peut-être eu assez de bon sens pour intervenir immédiatement. Après tout, quelques tonnes de bombes déversées par la RAF sur leur manoir de famille au cours d'une attaque surprise auraient pu venir à bout du péril. Malheureusement Fiddleton était homme de science jusqu'au bout de ses ongles pas très soignés et il ne vit en eux que de prodigieux sujets d'expériences qu'il s'imagina pouvoir traiter comme ses rats de laboratoire.

Dans l'heure qui suivit son premier entretien avec Gordon II il nous donna l'ordre, à Abigail et à moi, de charger l'équipement de la section de recherches dans sa Land-Rover personnelle. Une petite réflexion de Gordon l'avait décidé à partir le plus tôt possible pour Compton Glen, la résidence des Mc Teague. A une question du prof

sur l'étendue et la variété de ses talents, Gordon avait répondu :

— Oh moi, je ne sais pas faire grand'chose... C'est surtout Père et puis les frères et sœurs...

A l'aube du lendemain, nous partîmes à deux voitures pour Compton Glen. Abigail était au volant de la Morris en compagnie de Gordon tandis que je pilotais la voiture tout-terrain avec le professeur à mes côtés.

—o—

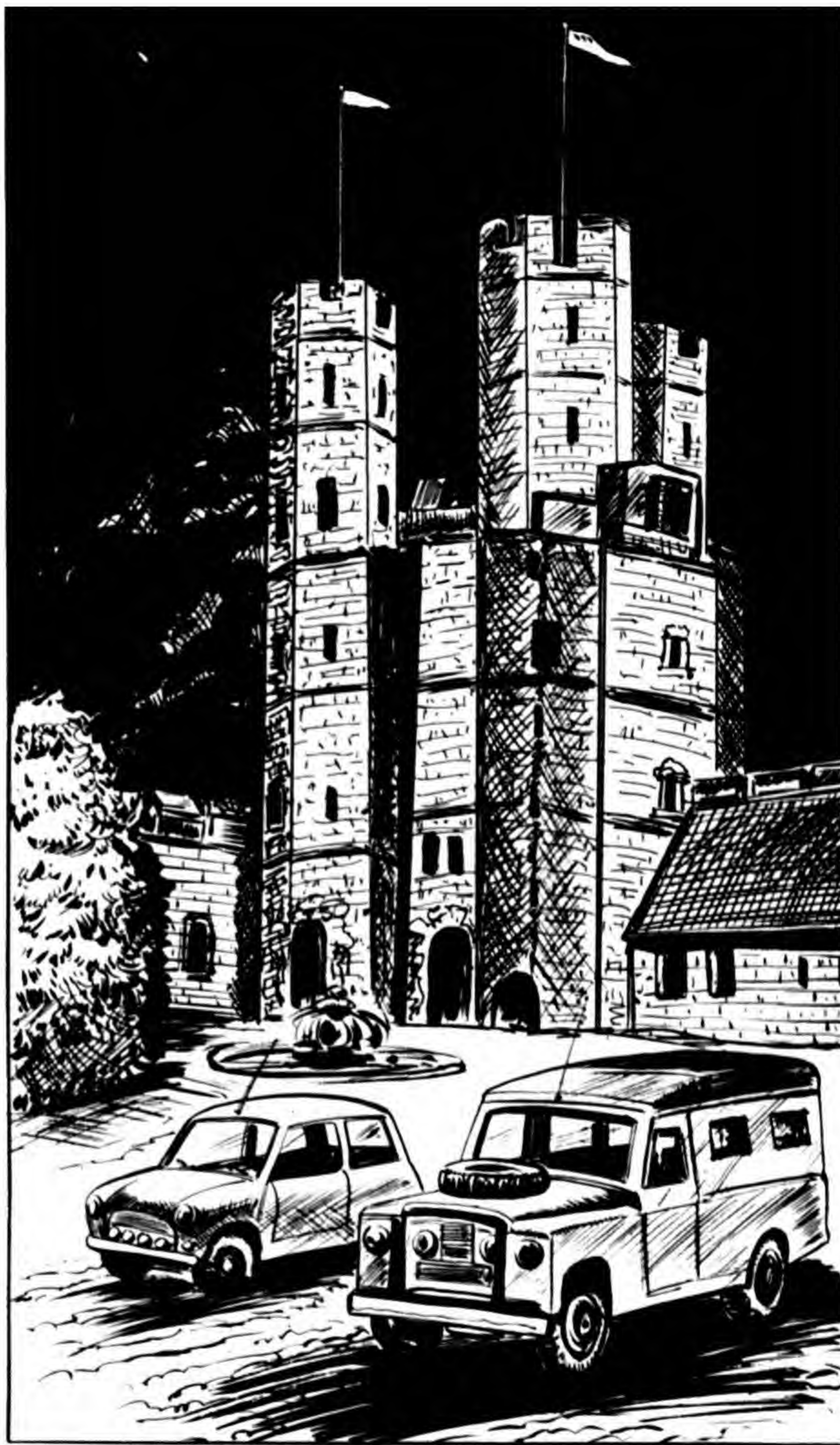
Compton Glen était une vieille demeure qui avait dû connaître des jours meilleurs. Bien que le printemps fut déjà bien engagé, il y faisait un froid glacial et le minable feu de cheminée parcimonieusement alimenté de branches mortes servait beaucoup plus à enfumer la salle commune du manoir qu'à en réchauffer l'atmosphère. Le diner avait été à la fois frugal et compassé. Le patriarche des Mc Teague, un octogénaire noueux et dur comme un bâton de genévrier, faisait de son mieux pour remplir ses devoirs d'hôte, mais il était évident que le manoir n'avait plus reçu de visiteurs depuis bien des années.



Quand Fiddleton eut fini son excellent whisky, il orienta la conversation sur les facultés parapsychiques héréditaires de la famille. Le vieux ne fit aucune difficulté pour nous dire que tous ses enfants avaient un talent particulier, mais que personne n'avait jamais eu l'idée de l'utiliser. En fait, tous ici considéraient même que tout ceci sentait le fagot. Il avait fallu toute l'insistance des jeunes pour convaincre le père de laisser Gordon aller à la ville pour voir si l'on pourrait enfin monnayer cette tare secrète des Mc Teague sans trop encourir la colère divine.

Dans la lueur du feu de branches, tous les Mc Teague nous firent une démonstration. La fille aînée lut dans nos pensées, Percival, le cadet, se téléporta d'une pièce à l'autre tandis que la petite dernière, qui venait à peine d'avoir ses quatorze ans, changeait en souris le chat de la maison

pour le transformer à nouveau en chat quelques minutes plus tard. La façon dont l'animal prenait la chose sans s'émouvoir impliquait que ce jeu devait être assez habituel dans la famille.





# SALUT, FRERE DINOSAURE (suite)

Inutile de dire que Fiddleton allait d'émerveillement en émerveillement et vivait ce soir-là les plus belles heures de sa carrière. Il prenait fébrilement des notes, nous faisait multiplier les enregistrements, les films et les photos et ne s'arrêtait que pour assurer Gordon 1<sup>er</sup> que toutes les réparations du manoir seraient prises en charge par l'Université. Cette condition « sine qua non » avait été posée par le vieillard dès le début de nos expériences.

Il était déjà très tard dans la nuit quand quelqu'un (je crois que ce fut Abigail, Dieu lui pardonne...) demanda au patriarche quel était son PROPRE talent.

Un silence se fit et il baissa la tête, comme chargé d'une honte indicible :

— Je suis un vieil homme, fit-il humblement. Je ne sais plus faire grand chose...

— Mais comprenez-moi, Mr Mc Teague. Pour que mon étude soit valable, elle doit porter sur TOUTE votre famille. Pour m'accorder ses crédits, l'Université exigera...

— Très bien, je vais essayer.

Dans le silence religieux qui suivit, Percival Mc Teague sortit un instant pour revenir avec un poulet maigre et effaré qu'il posa sur la table devant son père.

Le vieux se mit à fixer intensément le volatile. Les plus jeunes, le professeur, Abigail, moi, tous étions comme pétrifiés. Gordon 1<sup>er</sup> rougit, pâlit, transpira à grosses gouttes sans que nous osions bouger. J'entendis la plus jeune de ses filles chuchoter :

— C'est trop dur. Il n'y arrivera pas...

Il y arriva pourtant.

A côté du poulet maigre, une ombre grise se forma, dont les contours se précisèrent peu à peu. Il y eut un bec, des plumes, de petits yeux ronds et stupides, tout un ensemble de chair et de sang qui reproduisait exactement le poulet initial. Le vieux laissa échapper un gémissement et quelqu'un courut lui chercher quelque chose à boire. Les deux poulets, dont je savais intuitivement qu'ils étaient semblables à une molécule près, s'enfuirent dans la cour par la porte restée ouverte. Abigail me dit doucement :





— C'est donc cela. Il a le pouvoir de reproduire n'importe quelle structure, inerte ou vivante.

C'était ça. Le maillon qui manquait à la terrible chaîne Mc Teague. La seule chose qui les avait empêchés jusqu'à présent de devenir les maîtres du monde était l'incapacité du patriarche à réaliser ce miracle plusieurs fois de suite, à cause de son épuisement.

Dès le lendemain matin, grâce à l'encéphalo-magnificateur que nous avions apporté avec nous dans la land-rover, Fiddleton allait remédier à cela.

Le reste est de l'histoire. Tout le monde sait comment l'encéphalo-

magnificateur rendit Gordon 1<sup>er</sup> capable de multiplier n'importe quoi autant de fois qu'il le voulait. Fort de son pouvoir enfin libéré, le vieux ne voulut plus entendre parler de venir se faire examiner à l'Université ou ailleurs. Il se procura une pièce d'or et devint riche en la reproduisant des milliers de fois. Il engagea quelques mercenaires professionnels échappés du Congo ou du Biafra et se trouva en quelques jours à la tête d'une armée puissante dont le seul inconvénient était que tous les soldats se ressemblaient trait pour trait. Mais surtout, il reproduisit ses enfants à plusieurs centaines d'exemplaires



# **SALUT, FRERE DINOSAURE** (suite)

et ils sont en train de peupler peu à peu le royaume d'Ecosse qu'il vient de ressusciter et dont il s'est naturellement couronné monarque. Les Mc Teague sont terriblement spécialisés. Il y a les Sharon Mc Teague télépathes, les Percival Mc Teague télékinésistes, les Ruth Mc Teague, capables de vous changer en grenouille ou en rat. Mais les Mc Teague sont innombrables et ils ne cessent de se multiplier car le vieux Mc Teague s'est, paraît-il, reproduit lui-même pour augmenter encore sa productivité.

Pour le moment, nous autres, les normaux, tenons encore le Sud de l'Angleterre. C'est dans un cottage isolé proche de Penzance que j'écris ce texte.

Mais je ne me fais pas d'illusions. La guerre se rapproche et les innombrables Mc Teague ne peuvent plus être effacés de la surface de la terre.

Il m'arrive de penser aux grands reptiles du Secondaire, condamnés par l'évolution. Un jour, peut-être, juste avant de mourir, l'un d'eux s'est demandé pourquoi la terre avait cessé de lui appartenir, pour-

quoi d'autres créatures, plus fortes, mieux adaptées, plus résistantes, arrivaient pour prendre la suite.

Tout seul dans mon cottage, je me sens très proche d'eux.

Nous tous, les normaux, les Brown, les Smith, les Dupont, les Popov, les Schmidt et les autres, nous sommes condamnés. L'avenir appartient aux Mc Teague.

Salut, dinosaure, mon frère !

Nous sommes dans le même bateau.

**F I N**

**JALEB**

**condamné par les siens**

**à la DESTRUCTION !**

**La lutte impitoyable**

**entre Jean Vlad**

**et L'AUTRE**

**dans**

**FUTURA n° 16 !**



# L'AUTRE

## SAUT DANS LE VIDE

UN ÊTRE SUPRA-NATUREL, L'AUTRE, MENACE LA TERRE. IL SE TRANSFORME SOUS L'EFFET DE L'EAU ET REPREND SON ASPECT SOUS L'EFFET DU FEU. JEAN VLAD DÉCOUVRE QUE L'AUTRE EST UN AUTRE LUI-MÊME ET QUE DANS LES MONDES QUI COMPOSENT L'UNIVERS IL EXISTE UNE INFINITÉ DE COPIES PLUS OU MOINS CONFORMES DE CHAQUE ÊTRE HUMAIN. ARRIVÉ À NEW-YORK, JEAN VLAD APPREND QUE PLUSIEURS CATASTROPHES VIENNENT DE SE PRODUIRE.

L'AUTRE M'A DONC PRÉCÉDÉ À NEW-YORK ET, ICI COMME PARTOUT, IL A SEMÉ LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS.



LU 62-72



LE PONT DE BROOKLYN COUPÉ EN DEUX... ÇA ME DONNE DES FRISONS...

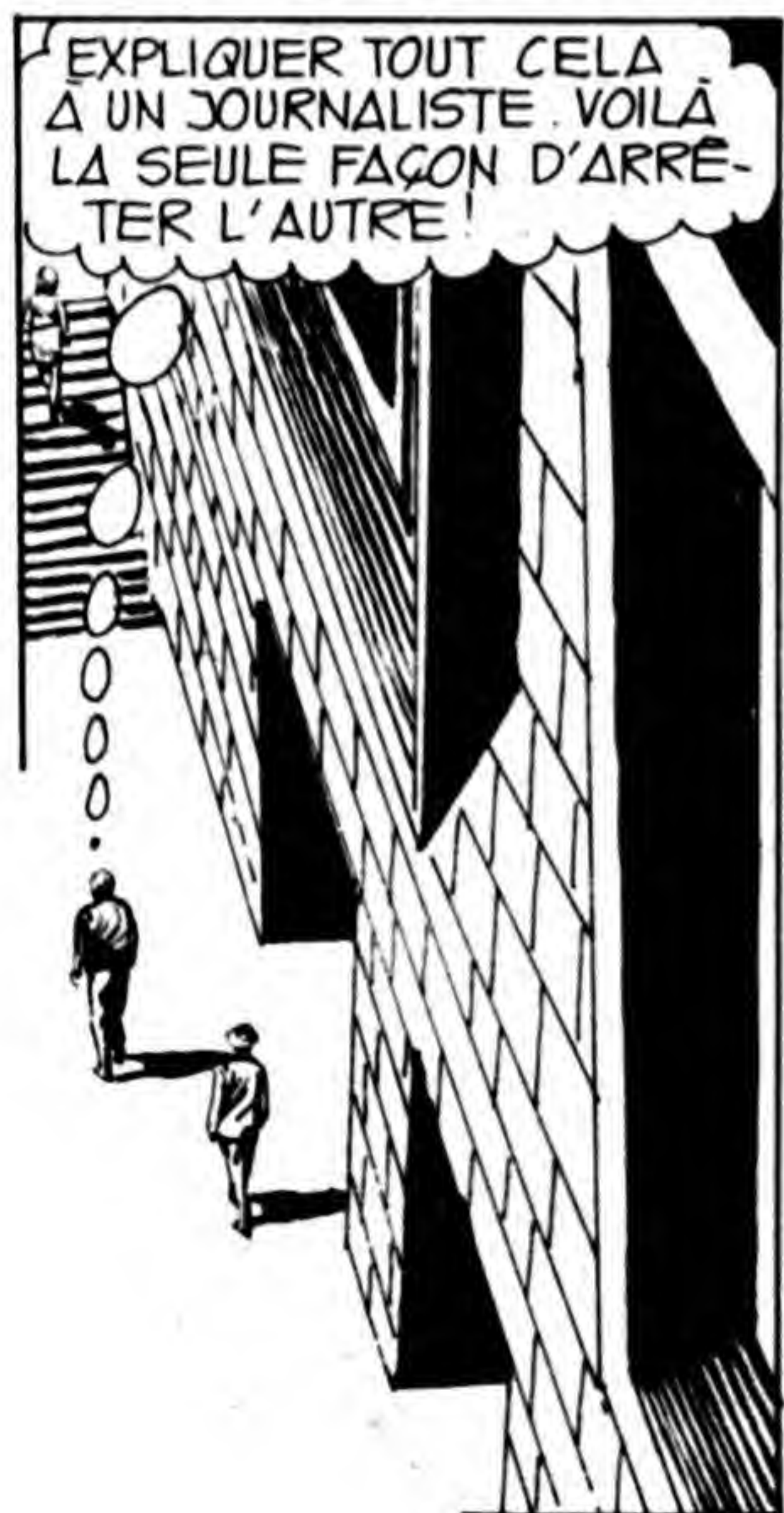
















QUAND QUELQU'UN VIENT NOUS RACONTER *UNE HISTOIRE PARTICULIÈREMENT EXTRAORDINAIRE*, NOUS NOUS EN DÉBARRASSONS EN LUI DONNANT UN BILLET DE CINQ DOLLARS.























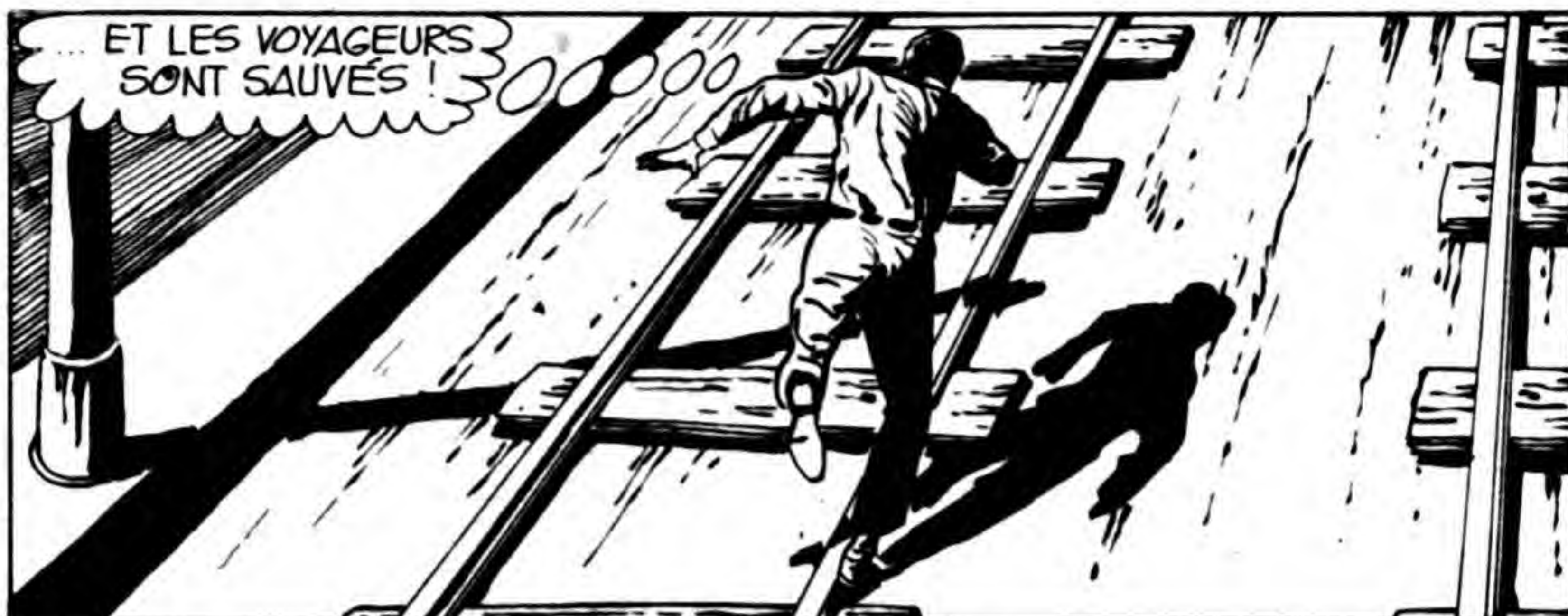




PEU APRÈS, JEAN VLAD ENTEND UN CONVOI QUI S'ARRÊTE DERRIÈRE LUI, ET IL COMPREND QU'IL A ATTEINT SON BUT.











CEPENDANT, L'AUTRE, TOUJOURS  
SOUS L'APPARENCE D'UN ENFANT,  
ARRIVE DEVANT UN VIADUC DU MÉTRO  
AÉRIEN...

LE PLUS DIFFICILE VA ÊTRE  
DE RETROUVER L'AUTRE ET  
DE DEVINER SES PROJETS  
DE DESTRUCTION !









L'AUTRE SE TOURNE ET DE SES YEUX SORTENT DEUX RAYONS DÉSINTEGRANTS QUI CONVERGENT SUR LA PREMIÈRE ARCHE DU VIADUC !



MAINTENANT, PASSONS À LA DEUXIÈME ARCHE.







LES EXPLOSIONS SE SUCCÈDENT,  
TANDIS QUE JEAN VLAD, CHERCHE  
TOUJOURS SON ADVERSAIRE !



16



JEAN VLAD CONTINUE SA COURSE EN HURLANT. ENFIN...



L'EX-JOURNALISTE NE VOIT PAS L'ABÎME QUI S'OUVRE DEVANT LUI, IL N'A D'YEUX QUE POUR SON ENNEMI...









A CET  
INSTANT...



C'EST  
LA FIN!



AAAAH!



MAIS JEAN  
TOMBE SUR UN  
VIEUX SIÈGE  
DE VOITURE!

19











MAIS L'EX-JOURNALISTE NE  
TARDE PAS À S'APERCEVOIR QUE  
TOUT LE QUARTIER EST CERNE!







LE GRATTE-  
CIEL DE LA  
PANAM : UN  
ÉDIFICE GI-  
GANTESQUE  
DANS LEQUEL  
LES EMPLOYÉS  
DE LA COMPA-  
GNIE AMÉRI-  
CAINE TRAVAIL-  
LENT JOUR  
ET NUIT.



À SES PIEDS, LA CRÉATURE EXTRA-  
TERRESTRE QUI VEUT REMPLIR LE  
MONDE DE RUINE, DE PEUR ET  
DE CHAOS !







AUSSITÔT, DANS LE CIEL, UNE ÉTOILE DIFFÉRENTE DES AUTRES SE MET À LUIRE D'UNE LUMIÈRE ÉBLOUISSANTE.







ET TANDIS QUE L'AUTRE S'EN VA,  
LE PRODIGE S'ACCOMPLIT SOUS  
L'EFFET D'UNE FORCE INCONNUE,  
LE GRATTE-CIEL DE LA PANAM  
AUGMENTE VERTIGINEUSEMENT DE  
HAUTEUR, TRAVERSANT LES NUAGES  
SALES QUI ENVELOPPENT NEW-YORK!









BILL N'EN CROIT PAS SES YEUX : AU-DESSOUS DE LUI, SUR DES CENTAINES ET DES CENTAINES DE MÈTRES, IL N'Y A QUE LE VIDE !

MON...  
MON DIEU !



QUE SE PAS-  
SE-T-IL ?



VENEZ...  
VENEZ  
VOIR !



(27)













OU PLUTÔT, ON  
PEUT DESCEN-  
DRE, MAIS ON NE  
SAIT PAS OÙ ON  
VA ABOU-  
TIR.



IL VAUT MIEUX SE METTRE EN  
COMMUNICATION DIRECTE AVEC  
L'EXTÉRIEUR... SI LE TÉLÉPHO-  
NE MARCHE ENCORE !

PEU APRÈS, TOUS  
LES POLICIERS  
APPRENNENT  
AINSI CE QUI EST  
ARRIVÉ AU GRAT-  
TE-CIEL DE  
LA PANAM !

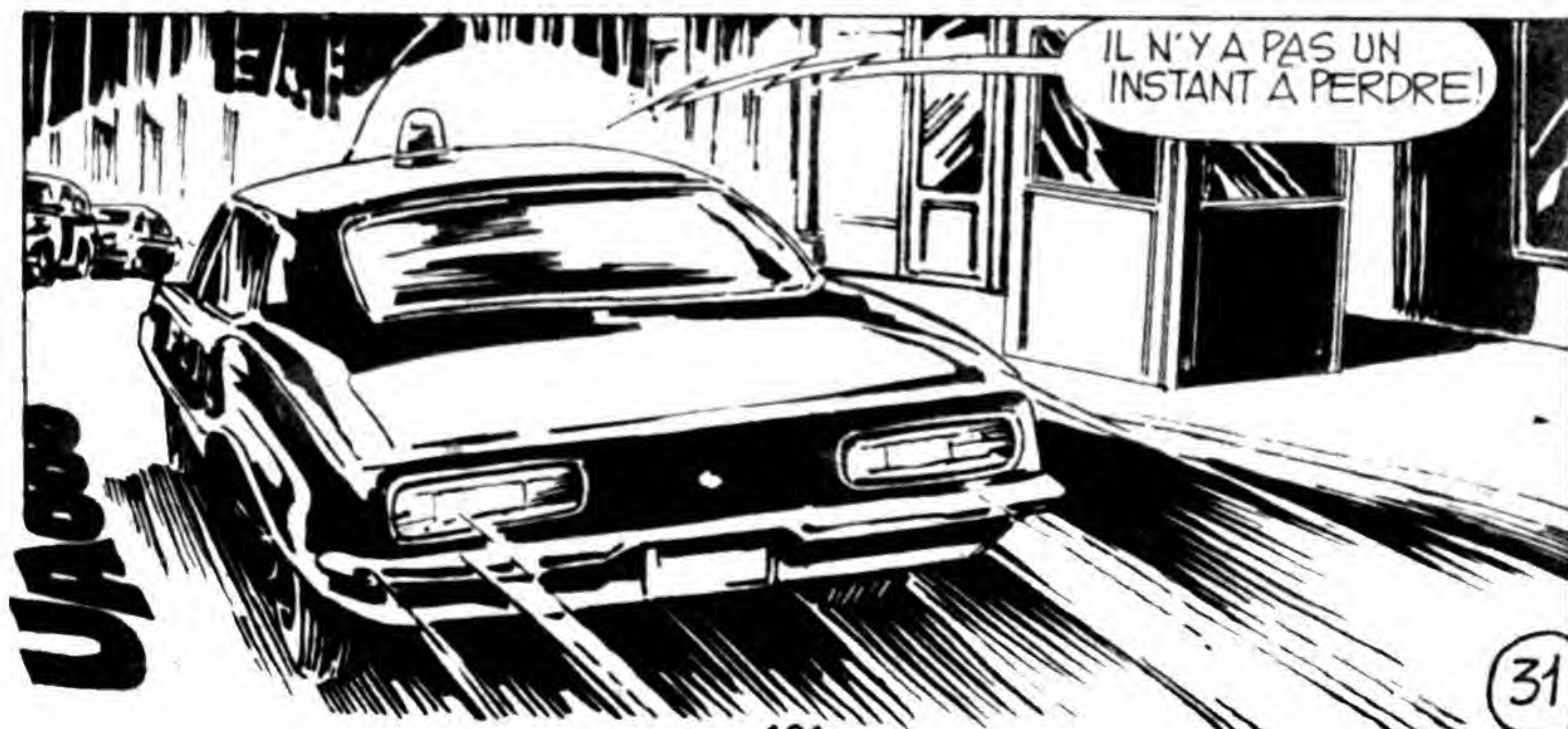


QUE  
DITES-VOUS ?

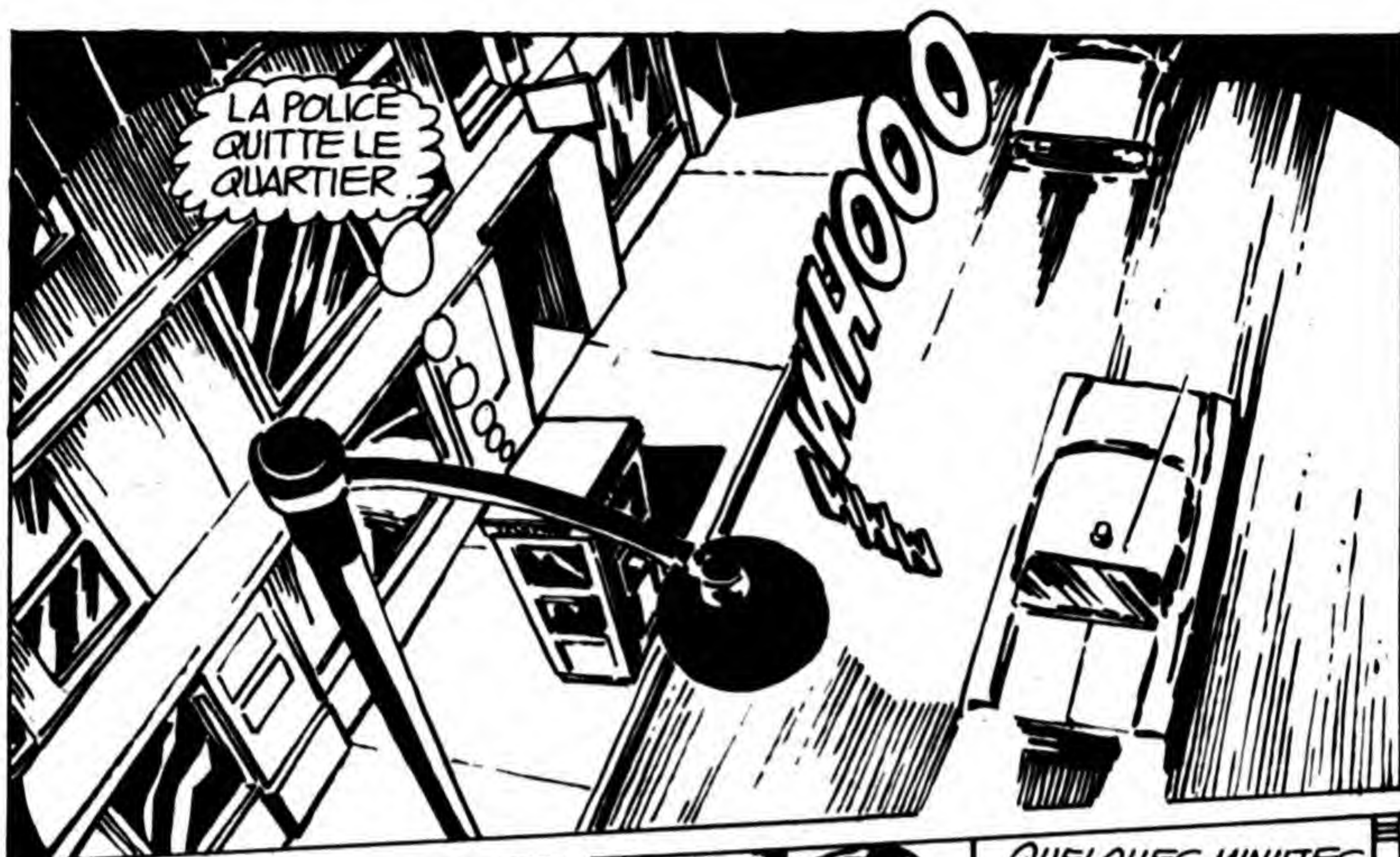


JE NE PLAISANTE PAS, PHIL : AUSSI  
ABSURDE QUE CELA PUISSE PARAÎTRE,  
LA HAUTEUR DE CET ÉDIFICE S'EST  
TOUT À COUP DÉCUPÉE !





























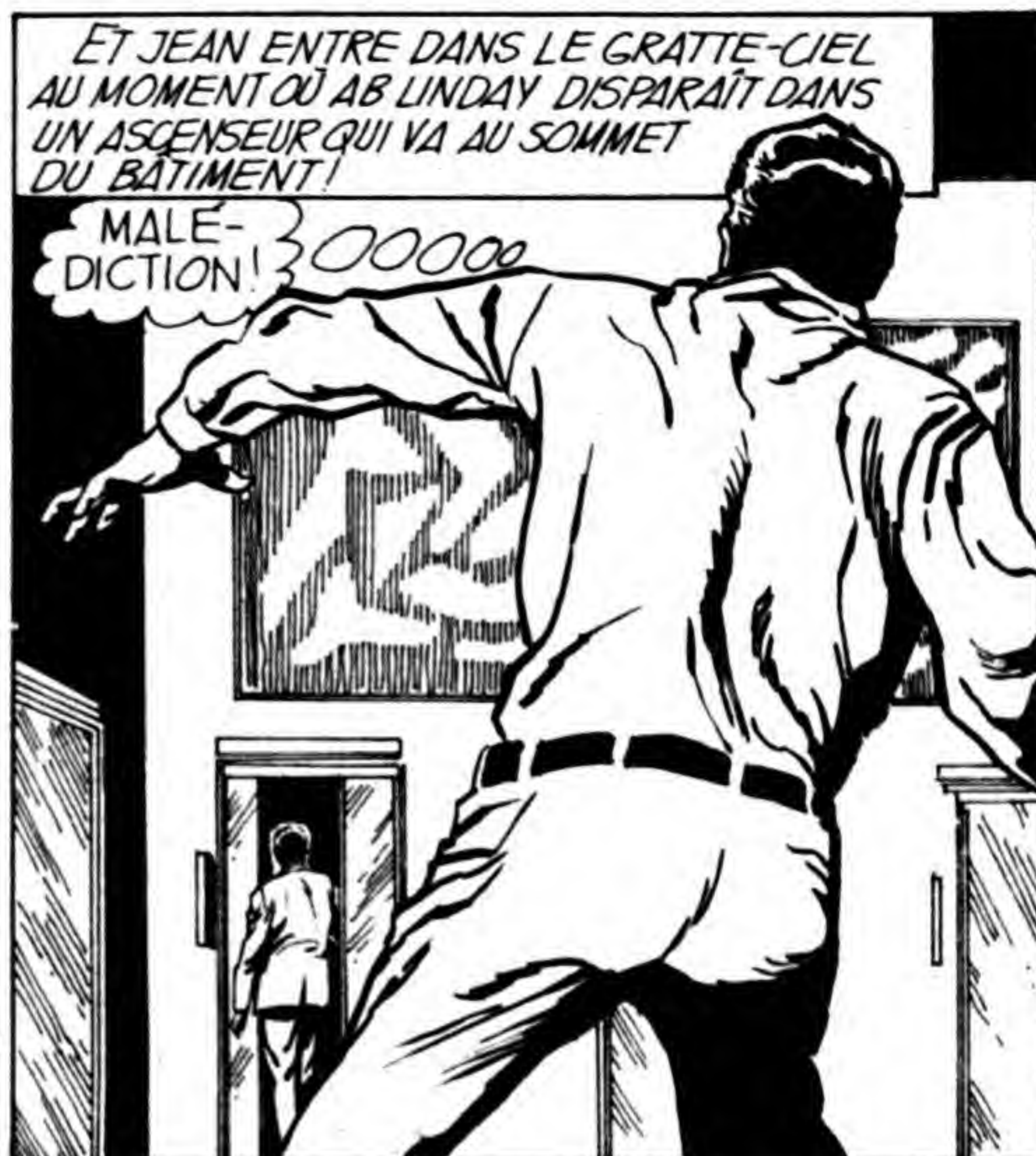








JE ME SUIS JETÉ  
À L'EAU, IL FAUT  
QUE JE NAGE!



ET JEAN ENTRE DANS LE GRATTE-CIEL  
AU MOMENT OÙ AB LINDAY DISPARAÎT DANS  
UN ASCENSEUR QUI VA AU SOMMET  
DU BÂTIMENT!

MALE-  
DICTION! 00000



**CLAK-**

BON! PRENONS  
UN AUTRE AS-  
CENSEUR!



JE N'AURAI  
QU'À TRAVER-  
SER UN BUREAU  
POUR LE RE-  
JOINDRE.

39



AU DERNIER ÉTA-  
GE DU BÂTIMENT,  
L'EX-JOURNALISTE  
APERÇOIT EN EF-  
FET LE MAIRE  
ENTOURÉ PAR,  
LES EMPLOYÉS  
DE LA PANAM.

FAITES QUEL-  
QUE CHOSE, MISTER  
LINDAY!



CES PAUVRES  
GENS SONT  
PARALYSÉS  
PAR LA PEUR!



PARDON,  
MESSIEURS,  
EXCUSEZ-MOI!



JEAN VLAD A RECONNU SON RIVAL  
AUX PUPILLES EN FORME DE FLÈCHE!

40



QUAND L'AUTRE SE RETOURNE, JEAN VEUT HURLER, MAIS SES FORCES L'ABANDONNENT BRUSQUEMENT...



... ET PERSONNE NE COMPREND LE SENS DE SON CRI D'ALARME!



PAR LA GRANDE ÂME!



"J'AVAIS COMPLÈTEMENT OUBLIÉ LE MESSAGE QUE JE LUI AI LAISSÉ DANS LA POUS-SIÈRE!"



41

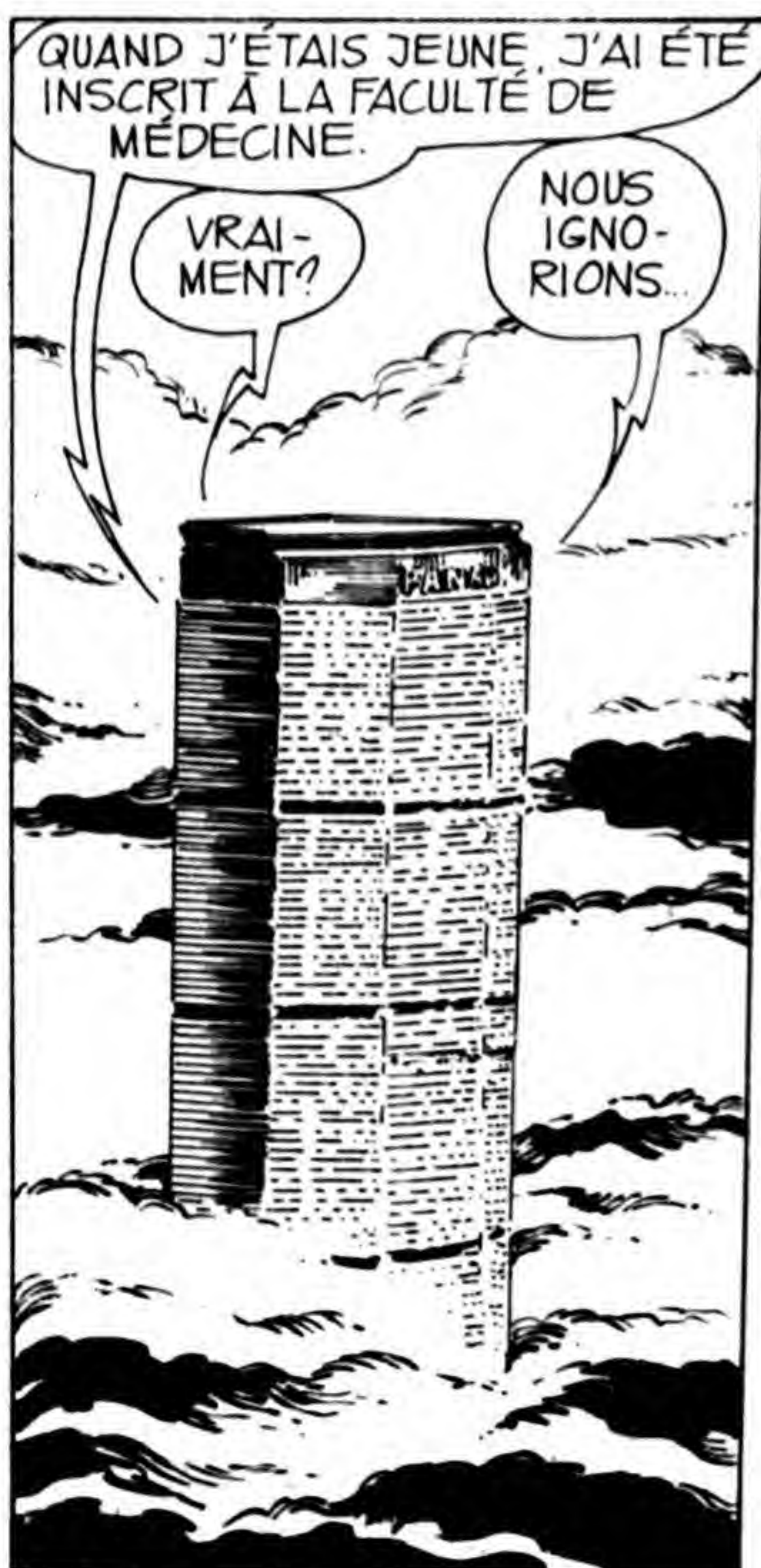


















ET APRÈS CE QUI EST ARRIVÉ À CE GRATTE-CIEL, CERTAINS AURAIENT PU LE CROIRE.



MAIS JE VAIS LE RÉANIMER ET LE FAIRE PARLER.



L'AUTRE FAIT BOUILLIR UNE SERINGUE, PUIS SE DIRIGE VERS UNE ARMOIRE À PHARMACIE...





... IGNORANT QUE JEAN VLAD  
EST REVENU À LUI !

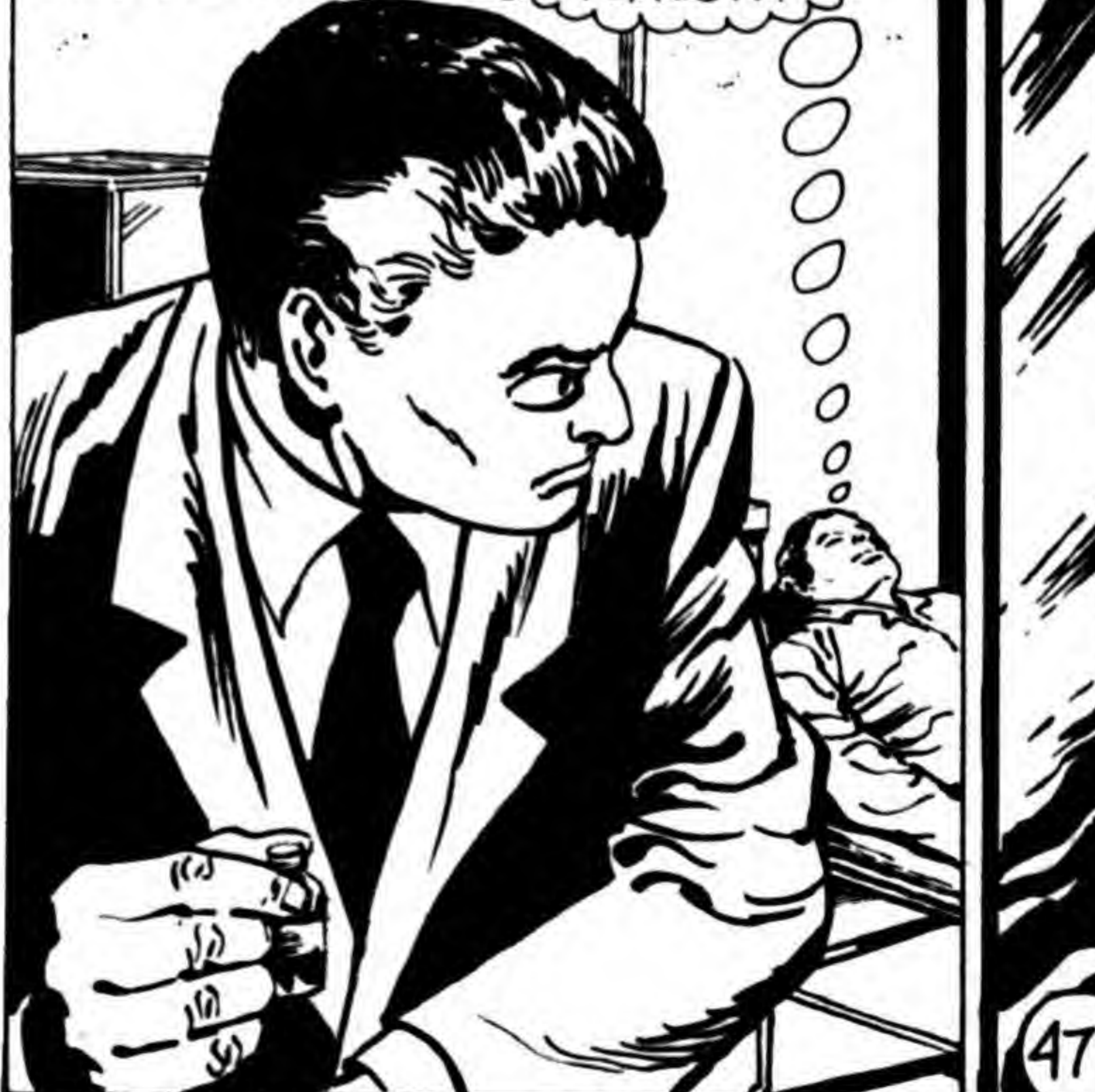
L'AUTRE!



CE MONSTRE S'EST  
DÉBROUILLÉ POUR RESTER  
SEUL AVEC MOI ET MAIN-  
TENANT IL ÉTUDIE LE  
MEILLEUR SYSTÈME POUR  
M'ÉLIMINER !



MAIS JE NE ME LAISSERAI PAS FAIRE.  
JE VAIS LUI JOUER UN TOUR, AVANT QU'IL  
NE M'INOCULE LE **POISON** DE CE  
FLACON !



47













QUE VEUX-TU FAIRE ?



T'EMPÊCHER À JAMAIS DE NUIRE!



LIBÉRER LA TERRE POUR TOUJOURS DE CELUI QUI A DÉCIDÉ D'Y SEMER LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS!



TU N'Y ARRIVERAS PAS, JEAN ! PENSE À MON RAYON LASER... AUX RAYONS DÉSINTEGRANTS !

50





TANDIS QUE JEAN VLAD ET L'AUTRE JOUENT  
UNE PARTIE DONT DÉPEND LE SORT DE L'HUMA-  
NITÉ, UNE VOITURE ARRIVE DEVANT LE GRAT-  
TE-CIEL DE LA PANAM.















QUELQUES MINUTES PLUS TARD,  
AU DERNIER ÉTAGE DU GRATTE-  
CIEL.



CEPENDANT, DANS  
L'INFIRMERIE.













TROP TARD. JEAN VLAD ET L'AUTRE,  
ENLACÉS DANS UNE LUTTE FURIEUSE,  
TOMBENT VERS L'ABÎME OÙ STAGNENT  
DES NUAGES NOIRÂTRES!



À CET INSTANT, UN ÉCLAIR ÉCLATE DANS  
LES NUÉES OBSCURES...



... ET UNE PLUIE VIOLENTE S'ABAT  
SUR LES DEUX ENNEMIS!





AUSSITÔT LA CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE SE TRANSFORME EN UN GIGANTESQUE CONDOR.

SAUVE!



ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE. JE VAIS T'EMMENER LOIN, À L'ABRI... PAS PAR BONTÉ, MAIS POUR RECOMMENCER AVEC TOI, LE PLUS TÔT POSSIBLE, LA LUTTE ÉTERNELLE DU MAL CONTRE LE BIEN!

FIN DE L'ÉPISODE - À SUIVRE.



# RODEO

N. 266  
MENSUEL  
5 Octobre 1973

1,80 Fr.  
CANADA 40 Cents  
MAROC 1,80 D.H.  
TUNISIE 1,80 M.



# KIWI

N. 222  
MENSUEL  
10 Octobre 1973

1,80 Fr.  
CANADA 40 Cents  
MAROC 1,80 D.H.  
TUNISIE 1,80 M.



AVEC  
LONE  
WOLF

Les classiques  
de la B.D. d'aventure !

## TEX et MIKI

dans RODEO !

Le Petit Trappeur  
dans

## KIWI !

## OMBRAUX

et Sergent YORK !

# Ombraux

N. 93  
MENSUEL  
10 Octobre 1973

1,80 Fr.  
CANADA 40 Cents  
MAROC 1,80 D.H.  
TUNISIE 1,80 M.







Fantastique, délirant !

80 pages en couleurs

c'est

# STRANGE

avec DAREDEVIL,  
X-MEN, IRON-MAN  
et L'ARAIGNEE !

Les célèbres super-héros  
aux étranges pouvoirs !

## Les Inhumains sont parmi nous !

Vous les rencontrerez

dans le formidable

ALBUM DES  
FANTASTIQUES !

Les titans de la B.D. !

En vente jusqu'à

la fin du mois !

